

La chronique des arts

Remise du prix Pauline-McGibbon

Un décorateur de théâtre torontois, Murray Laufer, est le premier lauréat du prix Pauline-McGibbon, prix créé récemment pour reconnaître les talents des décorateurs de théâtre, des directeurs et des techniciens de production pour les arts d'interprétation.

Le prix de \$5 000 de la province de l'Ontario, ainsi que la médaille du ministère ontarien des Affaires culturelles et des Loisirs ont été décernés à M. Laufer par Mme Pauline McGibbon, ancien lieutenant-gouverneur de cette province, lors de la Journée mondiale du théâtre le 27 mars. La médaille est l'oeuvre du célèbre sculpteur ontarien, Dora de Pedery Hunt.

Au cours de sa brillante carrière, Murray Laufer a créé des décors pour le Crest Theatre, la Canadian Opera Company, le Centre national des arts, le St-Lawrence Centre et le festival de Stratford. Il s'est fait particulièrement connaître pour les décors d'*Anne of Green Gables*.

La culture aux Jeux du Canada

Les Jeux du Canada auront lieu cette année à Thunder Bay (Ontario). Ils comprendront, en plus des épreuves sportives, un programme culturel pour lequel le gouvernement fédéral a donné une subvention de \$250 000.

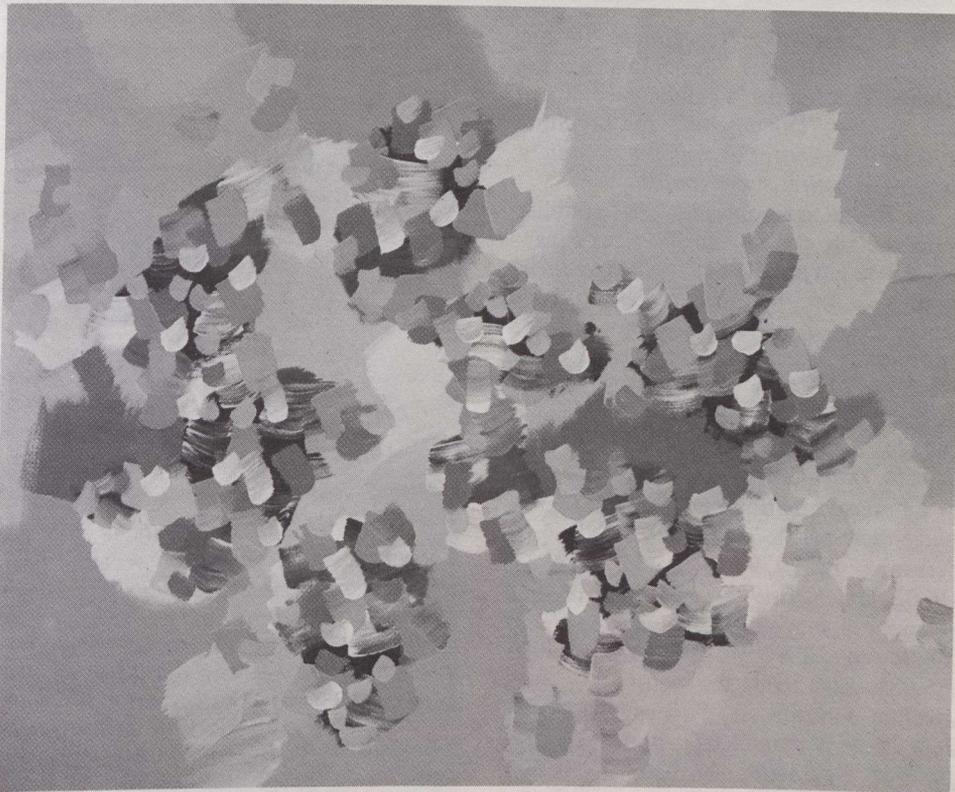
Même si les Jeux ne durent que deux semaines (9-22 août), le Programme culturel a déjà débuté et se poursuivra toute l'année.

La région du Nord-Ouest de l'Ontario, où se trouve Thunder Bay, est relativement isolée des grands centres urbains et a donc difficilement accès aux ressources artistiques et culturelles de la province et du Canada. Le Programme culturel sera donc un catalyseur pour la communauté artistique régionale qui jouera devant des spectateurs plus nombreux.

Chaque province enverra une de ses troupes artistiques, le Programme étant axé sur l'activité des groupes régionaux.

Le Programme comprend aussi des projections de films, réalisés par des cinéastes des différentes provinces, et des expositions reflétant le caractère des diverses régions du Canada. Enfin, l'on pourra voir des expositions d'arts plastiques et d'artisanat.

Marcel Barbeau fidèle à lui-même dans son évolution



L'Échelle de cristal, Marcel Barbeau, acrylique sur toile, 1980.

Marcel Barbeau est sans doute l'un des artistes les plus originaux de son époque, et, si l'on en croit Suzanne Joubert, journaliste au quotidien *Le Droit*, un artiste qui réussit à rendre les humains plus heureux.

Cet artiste, né à Montréal en 1925, s'engagea très tôt dans une carrière artistique à la suite de son maître Paul-Émile Borduas. Membre dès 1945 du groupe des automatistes (groupe abstrait lyrique), il participa à toutes les manifestations du groupe et fut l'un des signataires du *Refus global*.*

De 1958 à 1974, Marcel Barbeau poursuivit ses recherches picturales en faisant des séjours à Vancouver (Colombie-Britannique), à Paris, ainsi qu'aux États-Unis (San Francisco, New York, Los Angeles).

Depuis 1951, il a participé à plus de 30 expositions individuelles au Canada, aux États-Unis, en France, en Grande-

**Refus global*: manifeste qui décrit l'automatisme comme un mouvement rejetant les contraintes orthodoxes pour créer un climat de fraîcheur et de nouveauté dans le domaine de l'expression artistique par des moyens purement intuitifs (*Les Arts au Canada*, secrétariat d'État, 1967).

Bretagne, en Tunisie et en Algérie.

Marcel Barbeau a reçu le prix Zack de la Royal Canadian Academy en 1963, et la bourse Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada en 1973.

Aujourd'hui, l'on trouve ses oeuvres dans plusieurs musées et galeries d'art du Canada, des États-Unis et d'Europe, de même qu'à la Banque d'oeuvres d'art du Conseil des arts du Canada et dans de nombreuses collections privées.

Longtemps basée sur des harmonies de contrastes, sa peinture est progressivement passée, à partir de 1975, à des harmonies de nuances de plus en plus subtiles. En même temps, l'accident a été peu à peu éliminé, les projections redessinées pour n'en conserver qu'un fin réseau intégré à la lumière du tableau, puis uniquement quelques points ponctuant les champs colorés.

Dans ses dernières oeuvres, le langage s'est encore dépouillé pour ne retenir de la touche que le jeu des frottis et lavis, jeu savamment intégré aux à-plats des champs colorés.

Des oeuvres récentes de Marcel Barbeau ont fait l'objet d'une exposition présentée dernièrement à la galerie Pierre-Bernard de Hull (Québec).